



Madame la secrétaire générale,  
Monsieur le secrétaire général,  
Monsieur le président,

Nos trois organisations ont répondu favorablement, avec d'autres, à l'appel unitaire à discussion lancé par le SNDP-CFDT, suite à l'éviction scandaleuse du chef d'établissement de Rennes-Vezin, et ce dès réception il y a maintenant deux semaines.

En effet, il nous apparaissait respectivement que cette décision du garde des Sceaux venait sanctionner une faute qui n'en était pas une, encore une fois utiliser médiatiquement l'action de notre administration à des fins politiciennes, et insécuriser les directions, mais plus largement tous les personnels de l'administration pénitentiaire.

De fait, nous partagions ce constat que les enjeux du moment nécessitaient une réponse collective, unitaire, dépassant les clivages de corps, de statuts, ou de positionnements. Nos réponses favorables sont ensuite restées lettre morte. Vous avez souhaité, sans explication, mener une discussion à trois organisations avec le ministère.

Nous ne souhaitons pas ajouter du clivage au clivage dans une période où les personnels pénitentiaires, dans leur ensemble, sont déjà à bout et où notre administration est plongée dans une impasse par un ministre sourd à toute contestation.

Toutefois, nous sommes surpris d'observer qu'au lieu de créer de l'unité et de la convergence, vous restiez dans un format qui éclipse la représentativité actuelle ou historique des filières dont vous portez la voix. De fait, ce choix vous enferme dans une plateforme revendicative qui n'embrasse ni les problématiques de l'ensemble des cadres de l'administration pénitentiaire, et encore moins celles plus largement de ses agents. En outre, ce choix nous fragilise tous collectivement face à un ministre qui n'a manifestement pas besoin de ça pour imposer des orientations qui vont contre nos intérêts communs.

Ainsi, malgré le manque de courtoisie et si votre stratégie nous échappe pour le moment, rien n'est indépassable et il est toujours temps d'apporter une réponse collective et coordonnée à hauteur des attaques portées. Il nous apparaît tout le moins, qu'il soit temps d'en discuter de vive voix.

Dans l'attente de vous lire,

Amitiés syndicales

Fait à Paris,  
Le 09 décembre 2025,

L'UN-NDPIP, le SNEPAP-FSU et la  
CGT Insertion probation